

Livret 2021-2022

DIS-MOI!

DIX  
MOTS

*qui (d)étonnent*

Ce livret est réalisé par le réseau OPALE (organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques), avec les directions de publications :

**Pour la Fédération Wallonie-Bruxelles :**

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction de la langue française, Nadine Vanwelkenhuyzen ;  
Conseil de la langue Française,  
des langues régionales endogènes  
et des politiques linguistiques

**Pour la France :**

Ministère de la Culture,  
Délégation générale à la langue  
française et aux langues de France,  
Paul de Sinety

**Pour l'OIF :**

Organisation internationale  
de la Francophonie,  
Direction de la langue française  
et de la diversité des cultures  
francophones,  
Nivine Khaled

**Pour le Québec :**

Office québécois de la langue française,  
Ginette Galarneau

**Pour la Suisse :**

Délégation suisse à la langue française  
(DLF), Conférence intercantonale  
de l'instruction publique de la Suisse  
romande et du Tessin (CIIP),  
François Grin

Les membres du réseau Opale ont choisi cette année de faire appel à des autrices et auteurs jeunesse pour imaginer des nouvelles à chute sur le thème de la surprise. « Dis-moi dix mots qui (d) étonnent » est le mot d'ordre choisi pour mettre un époustouflant désordre dans notre amour de la langue française.

DÉCALÉ

DIVULGÂCHER

ÉBAUBI

ÉPOUSTOUFLANT

FARCER

KAI

MÉDUSÉ

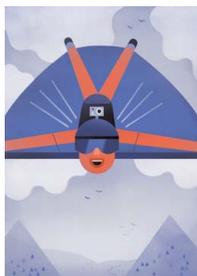
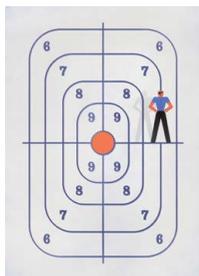
PINCE-MOI

SAPERLIPOPETTE

TINTAMARRE

# Préface

Un partenariat francophone : 10 mots pour mettre un époustoufflant désordre dans notre amour de la langue française.



Illustrations : ©Luc Melanson

---

## Édition 2021-2022 : Dis-moi dix mots qui (d)étonnent !

À travers ces pages, les partenaires francophones vous invitent à découvrir dix nouvelles à chute liées par un thème commun : des mots qui étonnent... et qui détonnent !

Des autrices et des auteurs de la francophonie se sont amusés à composer ces nouvelles aux fins inattendues, voire surprenantes. Ils devaient placer au cœur de leur récit l'un des dix mots de cette année : *décalé*, *divulgâcher*, *ébaubi*, *époustouflant*, *farcier*, *kai*, *médusé*, *pince-moi*, *saperlipopette* et *tintamarre*.

En plus des nouvelles, une série de jeux et d'exercices pédagogiques inspirés des textes et des images sont proposés par l'enseignante française Isabelle Massé. En outre, l'illustration du livret est l'œuvre de l'artiste québécois Luc Melanson, et le graphisme est le fruit du travail du français Etienne Librati.

### À la découverte des dix nouvelles

Les termes *médusé* et *saperlipopette* vous feront voyager sous la plume de l'auteur français Timothée de Fombelle. Découvrez pourquoi il est essentiel de connaître la signification exacte d'un mot dans *Médusée*, et vivez, à travers les déserts et les forêts vierges, la quête d'une archéologue-étymologiste dans *L'innocence des mots*.

Laissez-vous aussi emporter par un échange sur la richesse de la langue française entre une adolescente et son grand-père dans *Icare et le mot juste*, une nouvelle d'Olivier May inspirée du qualificatif *époustouflant*. Ce romancier suisse met également en valeur l'expression *pince-moi* dans *Sœur ourse*, une histoire se déroulant dans une caverne où stalagmites et stalactites entourent deux jeunes protagonistes.

Puis, dans *L'homme de Magritte*, l'écrivaine belge Katia Lanero Zamora donne tout son sens à l'adjectif *ébaubi* dans son récit d'une sortie scolaire au Musée Magritte.

De son côté, l'autrice franco-rwandaise Beata Umubyeyi Mairesse décrit dans *Juste pour farcier* la relation entre deux frères qui évolue au rythme de blagues dont le cadet est la victime. Nétonon Noël Ndjékéry, auteur du Tchad, met en valeur quant à lui l'onomatopée *kai* dans *Jeu de maux*, une fiction ayant comme sujet un virus voltigeur dont l'infection ignore la barrière des espèces.

Enfin, le dramaturge québécois Luc Boulanger, dans *Le joyeux tintamarre*, vous propose de suivre une adolescente qui découvre à quel point un *tintamarre* peut être discordant, mais aussi follement exaltant. Il vous raconte également comment un critique de cinéma devenu influenceur sur YouTube vit sa célébrité dans *On ne divulgâche qu'une fois*.

Nous espérons que ces nouvelles tantôt captivantes, tantôt émouvantes sauront vous surprendre et susciter un peu d'effervescence dans votre amour de la langue française !



---

# Tintamarre

---

Dictionnaire des francophones

[tɛ̃tamɑʁ] ou [tɛ̃tamɑʁ]

**Monde francophone :** Grand bruit discordant, ensemble peu harmonieux de sons.

**Exemple :** *Un joyeux tintamarre de cris, de sifflets, d'applaudissements résonnait dans l'aréna.*

**Acadie :** Fête où l'on s'amuse à faire du bruit, en frappant sur des casseroles, en klaxonnant, etc.

Nom

Dictionnaire Le Robert

Grand bruit discordant.  
Boucan, tapage, vacarme.

**Exemple :** *Le tintamarre des klaxons.*

---

# Luc Boulanger

Québec

Auteur, metteur en scène et vidéaste, Luc Boulanger est né en 1964 à Québec. C'est d'abord avec sa plume qu'il s'est fait connaître. Il a écrit une cinquantaine de pièces de théâtre qui sont diffusées dans Internet et jouées partout sur la planète, de Fermont au Kirghizistan, en passant par la Nouvelle-Calédonie et Genève. Il est cofondateur de la troupe Animagination, qui présente depuis plus de 30 ans des spectacles pour jeune public francophone, au Québec et au Canada. Une de ses expériences marquantes est une série de trois séjours au Nunavik pour enseigner l'art à de jeunes Inuits. Président du conseil d'administration de l'Association québécoise des autrices et des auteurs dramatiques (AQAD), Luc Boulanger est interpellé par les conditions socio-économiques de ses pairs. En septembre 2013, il a reçu une médaille de l'Assemblée nationale pour ses œuvres et son implication dans son milieu.





## Le joyeux tintamarre

Luc Boulanger

Julianne flâne autour de l'agora de son village. On y présente ce soir un spectacle du Joyeux tintamarre, son groupe de musique préféré, qui est en tournée estivale dans les régions du Québec. Elle ne pourra y assister, car les billets se sont envolés en quelques minutes lors de la mise en vente sur le Net. Son père, qui voulait lui offrir un cadeau pour ses treize ans, a tenté sans succès d'obtenir des sièges.

Toujours déterminée, elle tente de trouver une brèche, un trou pour voir le groupe en répétition. Mais le lieu est bien protégé des regards indiscrets

par de hautes barrières opaques et infranchissables. Elle voudrait observer le travail de son idole, Ange, la batteuse du groupe reconnue pour ses rythmes frénétiques d'inspiration africaine. Julianne joue également de la batterie dans son cours de musique à l'école et aimerait ainsi apprendre quelques trucs qui pourraient l'aider à progresser.

Alors qu'elle circule en arrière de la scène, elle entend un claquement. Elle s'arrête et regarde un peu partout. Tout est tranquille sauf une porte ouverte qui bouge sous l'effet du vent et semble inviter les curieux à entrer dans l'enceinte de l'agora. Julianne est du genre à saisir les occasions, alors elle se dirige vers l'ouverture tout en prenant soin de s'assurer que personne ne la voit. Une fois qu'elle a franchi la porte, elle constate qu'elle se trouve directement sur la scène. L'endroit est toujours désert et sans surveillance apparente.

Julianne sent son cœur battre à tout rompre. Une petite voix dans sa tête lui conseille de rebrousser chemin, mais une autre plus forte lui suggère de profiter de cette chance pour examiner de près les instruments de son idole. Elle sort son téléphone portable afin de prendre quelques photos, mais, alors qu'elle est sur le point de peser sur le bouton, son attention se fixe sur le superbe tabouret en bois sculpté sur lequel s'assoit Ange pour donner ses prestations. Il s'agit d'une œuvre unique d'un sculpteur de Saint-Jean-Port-Joli. On y distingue des notes de musique qui se fondent dans des vagues formant ainsi une sorte de mélodie océanique. Deux baguettes ont été déposées sur le tabouret.

Fébrile, la jeune fille range son téléphone, s'empare des baguettes et s'assoit sur le siège. Elle s'imagine à la place de la grande batteuse et imite ses mouvements sans oser frapper sur les instruments de peur de révéler sa présence. Elle éprouve tellement de plaisir qu'elle n'a pas conscience de l'ombre qui se glisse derrière elle.

Par contre, elle entend bien la voix amusée qui lui dit : « C'est probablement le meilleur endroit pour voir le spectacle. » Julianne se retourne subitement et se retrouve face à Ange. Elle est impressionnée par la grande femme aux cheveux blancs hérissés et au regard noir et profond.

Les trois autres membres du groupe surgissent à leur tour. Ils mangent tous des cornets de crème glacée. Julianne est paralysée; elle voudrait formuler des excuses, mais aucun son ne sort de sa bouche. Ange prend les devants : « Tant qu'à y être, montre-nous ce que tu as dans le ventre. » L'adolescente sort alors de sa torpeur et entame un tempo de reggae. Aussitôt, Frank, le guitariste du groupe, avale le restant de son cornet et saisit sa guitare pour l'accompagner. Les autres musiciens lui emboîtent le pas.

Julianne se démène à la batterie et vibre au son de ce bruit envoûtant. Elle comprend pourquoi le groupe a choisi un tel nom; un tintamarre peut être discordant, mais aussi follement exaltant. Les musiciens sont tous des virtuoses et la jeune fille a de la difficulté à suivre le rythme. Elle sent qu'elle n'est pas à la hauteur. Au bout de quelques minutes, elle s'arrête. Les autres déposent leurs instruments. Ange, qui était restée debout à suivre l'action, commente : « Tu as du talent, mais il faut pratiquer davantage. À tous les jours, si possible. »

Le groupe doit continuer sa répétition, alors Julianne repart, non sans avoir remercié les membres du groupe une bonne centaine de fois. Sous le coup de l'émotion, elle a oublié de prendre des photos; personne ne voudra la croire. Peu importe, ce souvenir ne s'effacera pas de sa mémoire et le conseil qu'elle a reçu va lui permettre d'aller loin.





---

# Farcer

Verbe

Dictionnaire des francophones

Dictionnaire Le Robert

[farse]

♦ Vx ou régional. Faire des farces.

Mauritanie, Réunion, Mali, Sénégal :

Plaisanter.

Exemple : *Il a dit ça pour farcer.*

République Démocratique du Congo :

Faire une blague, une farce à quelqu'un, le tromper (souvent en paroles) pour blaguer.

Monde francophone : Faire le joli cœur,

faire l'intéressant.

---

# Beata Umubyeyi Mairesse

Rwanda

Beata Umubyeyi Mairesse, née en 1979 à Butare au Rwanda, est une écrivaine franco-rwandaise. Fille unique, férue de lecture dès son plus jeune âge, elle fréquente l'école belge. Lors du génocide des Tutsis de 1994, elle échappe à la mort. Beata arrive ensuite en France où elle fera des études en lettres, sciences politiques et coopération internationale. Après avoir travaillé pour des ONG sur plusieurs continents, elle s'installe à Bordeaux où elle vit désormais. Elle publie d'abord des recueils de nouvelles, *Ejo et Lézardes* en 2015 et 2017, qui remportent de nombreux prix littéraires français. Elle est la lauréate du Prix des Cinq continents de la Francophonie en 2020 pour son premier roman *Tous tes enfants dispersés*.





## Juste pour farcer

Beata Umubyeyi Mairesse

Pourquoi tu te fâches comme ça encore, c'était juste pour te farcer! Rigole un peu, détends-toi! Tsuiip...

Il me jetait généralement un regard sans équivoque: pour lui j'étais le pire blagueur du quartier, du pays, du monde même, un bon à rien qui lui pourrissait l'existence.

Je ne supportais plus son regard excessivement sérieux et c'est sans doute pour cela que je le tourmentais avec des gags qui n'avaient, je voulais m'en convaincre, d'autre but que de le dérider un peu.

Il avait eu droit au chewing-gum collé dans ses cheveux pendant la nuit,

au sucre remplacé par du sel, au seau d'eau glacé qui se déverse à l'ouverture d'une porte, au bout de scotch masquant l'œil optique de la souris de son ordinateur.

Je jubilais en préparant mes petites blagues, espérant qu'une fois la surprise passée, il me rejoindrait dans un fou rire complice, qu'il se prendrait au jeu et me demanderait de lui expliquer comment reproduire la facétie sur un camarade, avec mon aide experte évidemment. C'est bien ça que font les grands frères n'est-ce pas? Apprendre des bêtises à leurs cadets, les initier à l'art de farcer?

Petit, il me suivait partout, les yeux émerveillés par l'expérience d'avance que j'avais sur les choses du monde. J'en tirais une grande fierté. Ali était mon chiot, mon protégé, mon valet. Quand on jouait avec les voisins, je n'étais plus seul, nous étions un clan, il applaudissait à mes buts, criait mon nom avec angoisse pour m'avertir lorsqu'un coup me menaçait par-derrière, riait à chacun de mes tours.

Lorsque je rentrais de l'école, il m'attendait devant la maison, le regard brûlant d'impatience: quels trésors ramenaient-je du grand dehors? J'étais devant lui les billes, cartes et autres petites choses acquises de façon souvent répréhensible.

Il se mit à espérer l'école, à la demander avec insistance aux parents. Je le mis en garde, lui en décrivant la face cachée: les longues heures sans bouger sur un banc dur, le silence imposé pour écouter des choses inintéressantes que le maître nous obligeait à apprendre par cœur. Les lettres tortueuses à déchiffrer, les chiffres méchants à copier. La récréation, seule illumination dans ces heures mornes ne durait qu'un instant. Je lui disais de ne pas y aller.

Il y est allé. Il a aimé. Les lettres, les chiffres, le silence et le par cœur. La maîtresse.

Il m'a oublié. À la récréation, il me fuyait.

Ali n'avait plus aucun sens de l'humour. Il avait commencé à parler très tôt, avait su parfaitement lire quand je déchiffrais encore et il finit par me rattraper en classe, malgré nos trois ans d'écart.

J'étais le vilain et lui le parfait.

Mes blagues ne le faisaient plus rire. Alors il en devient la cible principale. Comme une tentative désespérée d'attirer son attention.

Les années passèrent, nous éloignant de plus en plus. Lui, le parfait qui faisait la fierté des parents ; moi le vilain, qui collectionnait les mauvaises notes et les punitions.

Puis est arrivé le jour de l'examen national. Celui qui déterminerait notre passage à l'école secondaire. Ali avait beaucoup révisé, j'étais sûr qu'il aurait une mention très bien.

J'arrive à la moitié de l'examen quand la maîtresse m'interpelle :

« Ali, range tes affaires et suis-moi dehors ».

Je proteste. Son regard terrible me fait comprendre que je n'ai pas le choix. Que se passe-t-il ? Quelle catastrophe peut justifier cette décision ?

Dans la cour nous retrouvons mon imbécile de grand frère, visiblement gêné, et son maître, qui se tient à distance de lui. Il me demande, en tendant le bras pour que je ne m'approche pas : « Ali, est-il vrai que votre père est malade ? » Je souffle « oui » pris d'une soudaine angoisse. Est-il mort ?

« Ton frère nous a laissés entendre qu'il a contracté le virus Ebola. Nous sommes dans l'obligation de vous renvoyer à la maison. Vous y resterez en quarantaine en attendant de présenter un test négatif ».

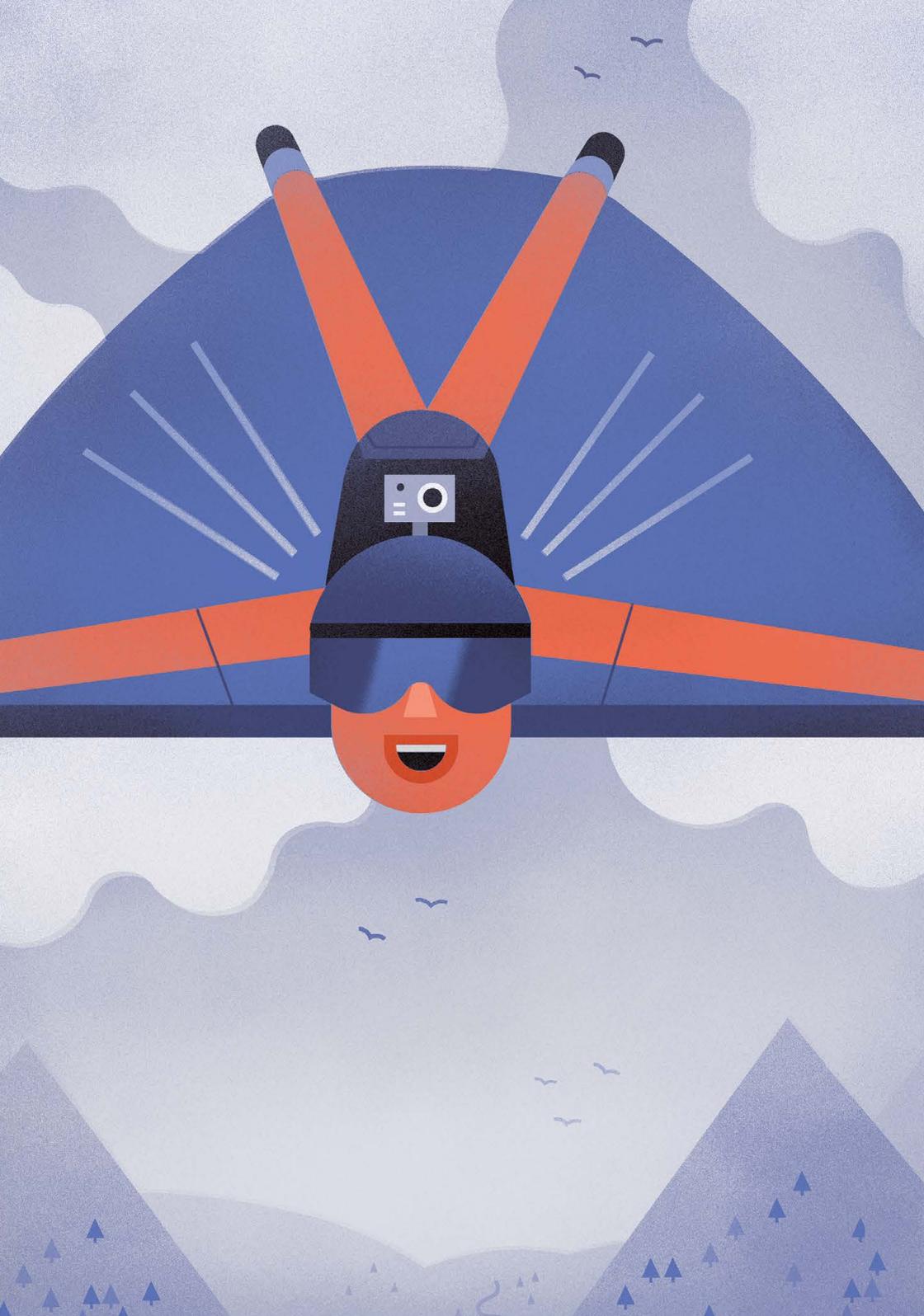
J'objecte : mon père a juste une crise de paludisme, mon frère n'est qu'un menteur et un paresseux !

Ils ne veulent rien entendre. Il n'y aura pas d'examen national pour nous cette année.

Sur la route de la maison, mon frère ne tente pas son habituel « c'était juste pour les farcer ».

Il sait.





---

# Époustouflant

---

Adjectif

Dictionnaire des francophones

Dictionnaire Le Robert

[epustufli]

Monde francophone: Sidérant.

FAM. Qui époustoufle.  
étonnant, extraordinaire, prodigieux,  
stupéfiant; FAM. bluffant.

Exemple: *Le travail de ce boulanger est époustouflant!*

Exemple: *Une nouvelle époustouflante.*

---

## Olivier May

Suisse

Né en 1957 à Genève, Olivier May est un écrivain suisse. Il fait des études d'anthropologie, d'archéologie préhistorique et d'histoire, ses trois passions, et entretient depuis l'adolescence un goût prononcé pour la littérature imaginaire. Dès 2003, il publie des romans, des nouvelles et des nouvelles de fiction spéculative, dont *Djihad Jane*, paru en 2016 aux éditions Encre Fraîche.

En 2013, il publie *Les enfants de la louve*, son premier roman préhistorique illustré pour la jeunesse chez Flammarion. La suite, *Le secret des Hommes-Bisons*, est parue en 2014, et le troisième tome, *La vallée des mammoths*, en 2017.

Depuis 2017, il écrit une série sur les enfants dans l'histoire suisse pour les éditions Auzou. *Les Enfants de Guillaume Tell* sera suivi par sept autres romans, dont le dernier, *Les Enfants de l'Encyclopédie*, nous plonge dans la ville d'Yverdon au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est également l'auteur de *La Suisse en 15 femmes*, paru en 2020.





## Icare et le mot juste

Olivier May

— «Trop cool»! C'est tout ce que ces images t'inspirent?

Ça, c'est une réaction typique de mon grand-père. À la place de porter un jugement, il me pose une question. Comme pour faire sortir la science qui sommeille en moi plutôt que de m'asséner la sienne. Là, il m'écoute lire le récit d'une expérience vécue, que j'ai écrite pour mon examen d'écriture de textes.

— Euh... oui, c'est «trop cool» de me retrouver à planer entre ciel et terre, transformée en ptérodactyle, harnachée dans mon wingsuit.

— J'ai compris, Alma, mais la langue française est tellement plus riche! D'abord, cool, c'est bien de l'anglais, non? Et comme «OK», il est entré dans le langage courant? Mais c'est quoi, ce «trop» qui le précède? Bon, tu n'as que seize ans, et tu parles comme ça, mais ne crois-tu pas ce que tu as vécu mérite mieux?

— Mais Pépé, lui réponds-je en souriant, «trop», c'est comme... «tellement»...

— Plutôt comme «excessivement» qui a détrôné «extrêmement», alors que ça veut justement dire trop! Pourquoi pas «excessivement cool», pendant que tu y es?

Ça y est, il a démarré. Il va bientôt maudire ce «supporter» qui remplace «soutenir», en ajoutant que si on ne fait que supporter quelqu'un, une équipe ou un groupe, c'est qu'on n'en est pas vraiment fan!

Il s'arrête là. La langue, c'est son monde intime. Mon enfance a été peuplée de ses romans pour la jeunesse, d'une lecture exigeante, avec un vocabulaire précis et un glossaire en annexe!

Je ne réponds pas tout de suite, peut-être dans l'espoir qu'il passe à autre chose. Je me lève pour enclencher la bouilloire. Je sais qu'il est fier de mon besoin d'écrire, de raconter mes expériences sportives. Celles d'une fille qui casse les codes pour vivre intensément.

— Alors, «excessivement cool»? Tu en penses quoi? Et puis ce cool, ça veut bien dire frais. Mais qu'est-ce qui peut être excessivement frais? reprend-il. La bouilloire siffle. Je réhydrate la théière et me rassieds.

— Bon, j'ai compris, Pépé, on oublie «trop cool»! Alors quoi?

— C'est ton texte, à toi de trouver!

— Magique? Génial?

— Pas mal, mais convoque plutôt une image, une sensation !

Le découragement me guette. Je sèche...

— Tu sais quoi, me relance-t-il, repasse la vidéo de ce que tu décris dans ton texte.

— Celle du casque ou celle du drone ?

— Le casque. C'est comme un prolongement de ta vision. Tu dois revoir le paysage et faire remonter en toi l'adrénaline, ton appréhension, ta concentration quand tu t'insinues entre ces deux pitons pour déboucher sur le paysage du lac ! Et là, tu fais défiler dans ta tête tous les adjectifs qui décrivent tes impressions. Tu me suis ?

J'opine du chef. Il poursuit.

— Les adjectifs de cette liste, tu les précèdes d'un «Ouaow, c'est vraiment...» Et là, le meilleur s'imposera !

C'est une véritable expérience littéraire. Je comprends mieux comment il parvenait à faire progresser ses étudiants : en les poussant dans leurs retranchements.

— OK, on y va, dis-je simplement.

J'ouvre l'écran et je relance la vidéo. Je pousse le son. On entend alternativement le bruit caractéristique de l'air qui glisse sur ma combi, ailes déployées, mon souffle et mes cris de joie. Je tourne l'écran vers Pépé. Il chausse ses lunettes et se rapproche de moi. Il place une main sur mon épaule et la presse, comme pour vérifier que sa petite-fille a bien survécu à ce qu'il voit.

La caméra vise à présent une fine brèche, comme le négatif d'une lame fichée entre deux tours de granit. Ces colonnes paraissent se refermer comme le piège de la salle au trésor d'un jeu vidéo. Le bruit du vent est désormais souverain, alors que je fonce vers l'arête acérée. Juste avant le passage fatidique («où se joue un destin» selon l'étymologie fournie par mon grand-père), il agrippe plus fort mon épaule. Il retient son souffle à l'unisson avec le mien, en symétrie avec les images dont l'incroyable intensité nous percute. Mon corps ailé vire légèrement sur l'écran, semblant se fondre dans la roche, sans échappatoire. Et lorsque la mince fente m'expulse de l'autre côté, indemne et triomphante, et que mon parachute va s'ouvrir, la solution jaillit, couvrant le youhou ! victorieux que crache le haut-parleur :

— Waouw, c'est vraiment époustouflant !





---

# Médusé

---

Adjectif, participe passé

---

Dictionnaire des francophones

Dictionnaire Le Robert

[medyze]

Frappé de stupeur. Pétrifié, stupéfié.

Monde francophone: Frappé de stupeur.

Citation: « dès que la présence du terrible Prosper cessait un instant de la méduser » (Henriot).

Exemple: Je suis resté médusé face à un tel talent!

En rester médusé.  
interloqué, sidéré, stupéfait.

---

# Timothée de Fombelle

France

Timothée de Fombelle est né en 1973. D'abord auteur de théâtre, il publie en 2006 un premier roman en deux volumes, *Tobie Lolness*, traduit dans trente langues et lauréat de nombreux prix (Grand Prix de l'imaginaire, Prix Saint Exupéry, Marsh Award...). Ce roman est suivi en 2010 de *Vango*, toujours en deux tomes chez Gallimard Jeunesse, puis du roman *Le Livre de Perle* (2014) récompensé par le prix du meilleur roman adolescent européen. En 2020, paraît *Alma, Le vent se lève*, premier tome d'une trilogie autour de l'Atlantique de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (Prix Sorcières, Prix France-Télévision...) et en 2021 l'album *Esther Andersen* illustré par Irène Bonacina. Son premier livre pour les adultes, *Neverland*, récit d'une quête aux frontières de l'enfance est disponible en Folio. Timothée de Fombelle écrit aussi pour la scène (*Je danse toujours*), la musique (*Georgia*) et la bande dessinée (*Gramercy Park*).





## Médusée

Timothée de Fombelle

Je suis votre facteur. Un jour, on m'a envoyé dans ce village. J'ai obéi. J'ai pris mon vélomoteur, ma tenue bleu marine à galons jaunes, les quelques affaires que je possède, et je suis venu. Je ne sais pas si j'étais heureux ou malheureux en arrivant ici, parce qu'avant aujourd'hui, je ne connaissais pas le bonheur.

Le matin, je fais la tournée. L'après-midi, je trie, je tamponne, je tiens le bureau. On ne me traite pas bien dans les fermes où je passe. On raconte que j'ai pris la place du vieux postier qui aurait voulu continuer. Je ne sais pas ce que je crains le plus entre les chiens

et les gens quand j'approche. Pourtant, je n'y suis pour rien. Je n'ai jamais fait dans ma vie que ce qu'on me disait de faire.

Et puis, un jour, arrive une lettre pour la maison haute. C'est la première fois que je dois aller si loin, plus loin que le torrent. Je découvre une jeune fille devant la porte. Je la regarde. Elle me regarde. Je ne sais pas si elle voit trembler la lettre dans ma main. Elle prend l'enveloppe pour sa tante qui dort à l'étage.

Chaque vendredi, je reviens. On m'a dit que les deux femmes, là-haut, sont un peu sorcières. Il y a toujours la jeune fille devant la porte. J'éteins le moteur de la mobylette.

— Bonjour.

Elle met la nouvelle lettre dans son tablier. Je m'en vais. Les sept jours qui suivent, je pense à elle.

Le premier jour du printemps, quand la fille prend l'enveloppe, elle m'en donne une autre en échange. La lettre est adressée à un certain Monsieur Vendredi, à une adresse et dans une ville que je ne connais pas. Je la range dans ma besace. Avant de passer le pont sur le torrent, je m'arrête. Je regarde autour de moi. Je fais ce que je n'ai jamais fait. Je sors l'enveloppe qu'elle m'a donnée. Il fait beau. La lettre a le parfum de la fille. Je la lève vers le soleil et je lis, en transparence à travers l'enveloppe :

Pourquoi suis-je médusée par un jeune facteur ?

C'est tout ce que je peux lire. La lettre parle de moi.

Médusée. Qu'est-ce que c'est que ça ?

Je range vite la lettre. Lire le courrier est pour un facteur le crime imparadonnable. À partir de ce jour, ce mot me déchire le cœur : Médusée. Dès le

lendemain, en passant à l'école, je me glisse dans la salle de classe déserte. Les enfants sont dans la cour. J'ouvre le dictionnaire.

— Quel mot cherchez-vous ? dit le maître d'école derrière mon épaule.

Comme tous les autres, il me prend pour celui qui a fait renvoyer le vieux facteur. Je ferme le dictionnaire sans avoir ma réponse. Je m'enfuis.

Médusée. La fille est médusée. Qu'est-ce que ça veut dire ? Je connais bien les méduses. J'en ai vu toute mon enfance. Elles provoquent en moi la crainte et le dégoût. Sur mon vélomoteur, dans le bureau je ne pense qu'à ce mot, au dégoût que doit ressentir pour moi la jeune fille.

La semaine suivante, elle me confie une autre lettre pour M. Vendredi. Cette fois, je ne cherche pas à lire. Le soir, je mets la lettre dans le sac avec le reste du courrier qui s'en va.

J'envie M. Vendredi. Les nuits, je ne dors pas. Je rêve de filaments gluants qui coulent sur les murs de ma chambre. En tout, la fille me donnera quinze enveloppes. Cela dure jusqu'à la fin de l'été.

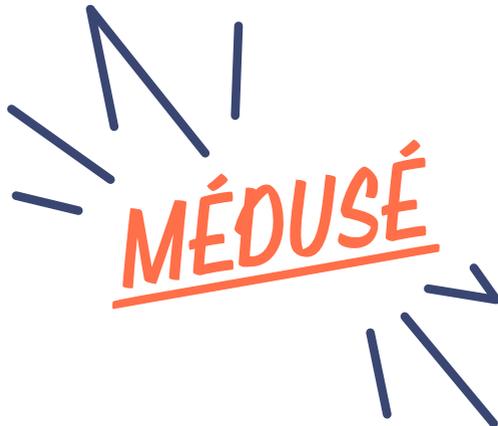
Un beau jour, toutes les lettres reviennent. Un gros paquet entouré d'un élastique. On me dit qu'aucune d'elles n'avait de timbre, qu'il n'y a pas de M. Vendredi à l'adresse indiquée, et que je dois les ouvrir pour connaître l'expéditeur et les lui rendre.

J'ai déjà expliqué que je fais toujours ce qu'on me dit de faire. J'ouvre la première lettre et tombe sur les mêmes mots :

Pourquoi suis-je médusée par un jeune facteur ? En tout cas je lui écrirai tous les vendredis en espérant qu'il me lira et se reconnaîtra un jour.

Je lis. Je vous lis jusqu'au bout. C'est grâce à cela, Mademoiselle, que vous terminez cette page que je vous adresse à mon tour ce soir.

La prochaine fois que vous verrez venir votre M. Vendredi avec son costume bleu marine à galons jaunes et son vélomoteur, vous saurez que son cœur est brûlant depuis le premier jour, fou d'amour pour vous, médusé comme vous.





---

# Ébaubi

---

Adjectif

---

*Dictionnaire des francophones*

[ebobi]

**Monde francophone:** Qui est étonné, au point d'en être interdit vivement, qui est surpris.

**Exemple:** *Rencontre, à un carrefour, du colonel et du commandant adjoint, tout ébaubis par notre bel équipage.*

**Monde francophone:** Personne ahurie, frappée de stupeur.

*Dictionnaire Le Robert*

Vielli extrêmement étonné, et spécial frappé d'une stupeur admirative. **ébahi, 1. interdit, stupéfait\***.

**Citation:** «*Je suis tout ébaubie, et je tombe des nues*» (Molière).

---

# Katia Lanero Zamora

*Belgique*

Katia Lanero Zamora est une autrice liégeoise d'origine espagnole. Après une licence en littératures romanes et un master en métiers du livre, elle travaille à la SACD-SCAM comme agent de relation avec les autrices de l'écrit. En 2015, elle est lauréate de la Fondation Vocatio grâce à sa trilogie *Chroniques des Hémisphères* parue aux Impressions Nouvelles entre 2012 et 2014. Elle écrit ensuite *Les Ombres d'Esver* et *La Machine*, aux éditions ActuSF.

Elle écrit aussi des nouvelles pour des recueils, et travaille volontiers en collectif sur des scénarios (Doulange, RTBF, avec Caroline Prévinaire). Sa passion est la dramaturgie : elle est conseillère éditoriale pour les séries belges de la RTBF et animatrice d'ateliers d'écriture. Elle aime intervenir dans les classes pour rencontrer les élèves et les inviter dans les coulisses de l'écriture.

Si les formats, les genres et les univers de son œuvre varient, ses personnages brûlent d'une même révolte.





## L'Homme de Magritte

Katia Lanero Zamora

Le car scolaire fait tache sur la place Royale.

« Hé, Max ! » me dit Tony. « Prends un chewing-gum, avec ta mauvaise haleine, tu vas nous faire jeter du musée ! » Il ricane et ça m'énerve.

Madame Lohest, la prof de français, elle se sent plus : deux mois qu'on planifie cette sortie culturelle. On a vendu des lasagnes et tout pour que tous les élèves de la classe puissent aller au Musée Magritte. C'est qu'on sort pas souvent de notre école, dans notre école. Elle est jeune, ça change

des autres dinosaures. On la charrie en lui disant « Madame, vous seriez trop canaille sans vos grosses lunettes triples foyer. »

« Allez, les gars, on traverse. » Elle a pas besoin de crier, Madame Lohest, on l'aime bien. Elle nous prend pas pour des cons. Elle nous fait la lecture en classe, et j'ai même lu Bruges-la-Morte, l'histoire du veuf. Ça m'a ému. Mais le travail sur les surréalistes, là... Pour moi, c'est la galère.

Les voitures s'enroulent autour du rond-point et bifurquent vers des grands axes. Le palais loin derrière ses grilles, le blanc des façades, c'est propre. Le Musée Magritte me regarde de toute sa hauteur.

À l'accueil, on demande à Madame Lohest de présenter sa réservation et la réceptionniste est pas franchement discrète, je vois bien qu'elle se demande quelle bande de demeurés on est. Les copains font les cons. Les grands couloirs, les grandes vitres, le calme, on n'a pas l'habitude de tout ça. On passe de tableau en tableau, la guide nous explique ce que le peintre a voulu dire. Ou bien ce qu'il n'a pas voulu dire. C'est un peu compliqué.

Elle est là, la fameuse peinture.

« La trahison des images », lit fièrement Madame Lohest. C'est celle de la pipe avec écrit en dessous « Ceci n'est pas une pipe ». Quelle prise de tête !

« Sortez vos travaux, on va en discuter. »

On devait dessiner, faire des collages, détourner un objet du quotidien ou partir d'un rêve qu'on avait fait. Je suis resté devant ma page blanche, comme

un débile, alors que les autres laissent toute la place à « leur inconscient ». Même Tony a fait un truc. Moi, ma tête est pleine à craquer de fatigue après mon travail à la sandwicherie sur le temps de midi, à l'épicerie de mon père après l'école. Comment est-ce que je pourrais m'émerveiller d'une spatule ou d'un courrier qui annonce la visite des huissiers ? Désolé les surréalistes, mais ma vie, y'a rien à en retirer.

Le tableau de Magritte me nargue. Ceci n'est pas une pipe. C'est un tableau derrière une vitre.

« Allez, Max, montre ton œuvre. »

Mon œuvre... Je sors le bloc de mon sac. J'écris vite sur la feuille vierge « Ceci est mon avenir ». Les yeux de Madame Lohest se voilent ; Tony pouffe de rire : « Bien vu, le bouffon ! » La prof a l'air inquiète soudain. Elle pose une main sur mon bras et souffle un « Max... » plein de pitié.

Mon sang ne fait qu'un tour. Je décampe sous les rires des autres, et les appels de Madame Lohest n'arrivent pas à me retenir.

Haletant, je sors du musée. Le bruit de Bruxelles me vrille les oreilles. Bus, tram, klaxons de voitures, les bips des feux, ma sœur qui pleure au milieu de la nuit et la sonnerie du réveil de mon père qui doit se lever avant l'aurore.

Je retrouve le car devant le Palais Royal, mais j'ai beau frapper à la porte, le chauffeur a dû partir en pause. Il commence à pleuvoir et je me mets à pleurer au milieu des badauds et des touristes qui prennent des selfies.

Du coin de l'œil, je vois approcher un homme en costume sous un parapluie. Il porte un chapeau melon, une chemise blanche, une cravate rouge, un complet noir. Il plonge la main dans sa poche, me regarde, et me tend quelque chose. C'est une... une pipe. Il me dit : « Ceci en est une. »

Ma mâchoire se décroche.

« Comment... je... Comment est-ce que... ? »

— Et pour cette mauvaise haleine... » Je ne sais pas d'où il sort une pomme verte, il la fourre dans ma bouche bée ! « C'est mieux qu'un chewing-gum. »

Je ne sais pas quoi dire, je baragouine, je bégaie. Il éclate de rire.

« Non, mais, regardez-moi cet ébaubi ! » me dit-il en me tapotant la joue.

Puis, il tourne les talons et s'en va en m'abandonnant à ma surprise.



Niveaux du Cadre européen  
commun de référence  
pour les langues (CECRL)

A B C

# CAHIER DE JEUX

Vous pouvez aussi vous amuser en ligne avec des jeux linguistiques mettant à l'honneur les dix mots vedettes inspirés du thème de l'étonnement.

Nous vous invitons à consulter le site de la Francofête de notre partenaire du Québec, l'Office québécois de la langue française : [www.francofete.qc.ca](http://www.francofete.qc.ca).

Vous y découvrirez des anagrammes, des charades, des énigmes et plusieurs autres activités ludiques, qui sauront, nous l'espérons, vous époustoufler ! À vous de jouer !



## 1 – MOTS-VALISES ET ANGLICISMES

B

Un mot-valise est un mot formé par la fusion d'au moins deux mots existant dans la langue de telle sorte qu'un de ces mots au moins y apparaisse tronqué, voire méconnaissable.

« Divulgâcher » est un mot-valise, composé de « divulguer » et « gâcher ».

a. Voici d'autres mots-valises :

adulescent - démocrature – français – Twictée – courriel - pourriel – Brexit.  
À vous de retrouver de quels mots ils sont composés. Que signifient-ils ?

.....

b. Dans la liste ci-dessus, certains mots remplacent des anglicismes.  
Qu'est-ce qu'un anglicisme ?

.....

c. Au Québec, les mots « divulgâcher », « courriel » et « pourriel » sont utilisés pour remplacer des anglicismes. Lesquels ?

.....

d. Les Québécois utilisent un mot-valise pour remplacer l'anglicisme « chat », « échange instantané de messages par l'intermédiaire d'un outil connecté (ordinateur, tablette, téléphone...) ». Connaissez-vous ce mot ? De quels mots est-il composé ?

.....

## 2 – JEUX ET NOUVELLES...

A, B, C

a. Cinéma : « *On ne divulgâche qu'une fois* », de Luc Boulanger  
L'auteur fait plusieurs références cinématographiques dans son récit.  
Lesquelles ?

• « Le seigneur des écrans » : .....

• « Ma première critique traitait du jeune sorcier, celui qui, avec sa frêle baguette magique, affronte le vilain suprême que l'on ne peut nommer. »

.....

• « une saga de l'espace, une transposition du mythe arthurien avec des robots en armures et des épées laser » .....

• « D'entrée de jeu, j'ai gaffé en mélangeant le fameux gentleman cambrioleur et un célèbre espion britannique » .....

**b. Synonymes: «Juste pour farcer», de Beata Umubyeyi Mairesse**  
**Trouvez les mots qui correspondent aux définitions suivantes**  
**et qui sont tous employés dans le récit.**

- Rire, familièrement: .....
- Personne qui fait des plaisanteries: .....
- Se réjouir vivement de quelque chose: .....
- Rire qu'on ne peut maîtriser: .....
- Battre des mains en signe d'admiration: .....
- Forme d'esprit qui souligne le côté comique d'une chose: .....
- Plaisanterie burlesque: .....

**c. «Médusée», de Timothée de Fombelle**  
**En lisant le texte:**

Comment est perçu le facteur par la population du village où il officie ?  
Justifiez votre réponse en citant le texte. Est-ce le point de vue du personnage principal ou un fait avéré par quelqu'un ou quelque chose d'autre de plus objectif ?  
Justifiez votre réponse.

.....

.....

Le personnage principal découvre que « la fille est médusée ».  
Quels sentiments éprouve-t-il lorsqu'il apprend l'effet qu'il produit sur la jeune fille ?  
Justifiez votre réponse par une citation du texte. Comment comprend-il le mot « médusée » ? Justifiez votre réponse par une citation du texte. Est-ce ainsi qu'il faut le comprendre ? Quel sens a-t-il réellement dans ce texte ?

.....

.....

Quel « crime impardonnable » fait-il ? Pourquoi le fait-il ? Quel sentiment éprouve-t-il à l'avoir fait ? Justifiez vos réponses par des citations du texte.

.....

.....

Une fois que les lettres adressées à M. Vendredi lui reviennent, est-il nécessaire qu'ils les ouvrent pour connaître l'expéditeur ? Alors pourquoi le fait-il quand même ?  
Justifiez vos réponses en citant le texte.

.....

.....

**d. Néologismes et littérature: «L'innocence des mots»,**  
**de Timothée de Fombelle**  
**«Saperlipopette» a été employé pour la première fois**  
**par Arthur Rimbaud dans vers de collège. Et les mots suivants,**  
**quel auteur les a employés pour la première fois ?**

- |                          |   |   |
|--------------------------|---|---|
| « abracadabrantastique » | • | • Henri Troyat, <i>Les Eygletière</i>             |
| « automate »             | • | • Honoré de Balzac, <i>Physiologie du mariage</i> |
| « pieuvre »              | • | • Arthur Rimbaud, « <i>Le cœur volé</i> »         |
| « anecdoter »            | • | • Jean Giono, <i>Mort d'un personnage</i>         |
| « Dormioter »            | • | • François Rabelais, <i>Gargantua</i>             |
| « Joconder »             | • | • Victor Hugo, <i>Les Travailleurs de la mer</i>  |

Trouvez le sens des mots que vous ne comprenez pas et inventez-en d'autres...

- a. « Tintamarre », « ébaubi », « saperlipopette » : ces mots contiennent des allitérations. Qu'est-ce qu'une allitération ?
- 

- b. Quelles sont les allitérations dans ces trois mots ?
- 

- c. Saurez-vous retrouver les allitérations dans les vers suivants ?

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »  
(Racine, *Andromaque*, Acte V, scène 5)

---

« Ta Katy t'a quitté (tic-tac tic-tac)  
T'as plus qu'à te cuire  
Et quitter ton quartier (...)  
Ta tactique était toc » (Boby Lapointe, « Ta Katy t'a quitté »)  
<https://www.youtube.com/watch?v=aJksApHi9bU> (Boby Lapointe sur scène)

---

« La rue assourdissante autour de moi hurlait »  
(Charles Baudelaire, « À une passante », *Les Fleurs du mal* 📖)  
« À une passante », chantée par Léo Ferré 🎵  
<https://www.youtube.com/watch?v=KvMy51MYojc>

---

- d. Savez-vous ce que sont les virelangues ? Il s'agit de locutions caractérisées par leur difficulté de prononciation et/ou de compréhension.

- Didon dina, dit-on, de dix dodus dindons et de dix dodues dindonnes.
- Six cent six scies scient six cent six cyprès.
- Ces six saucissons-ci sont si secs qu'on ne sait pas si c'en sont.
- La roue sur la rue roule; la rue sous la roue reste.

Après avoir bien compris ces phrases, amusez-vous à les dire à voix haute, de plus en plus vite et sans défaut de prononciation.

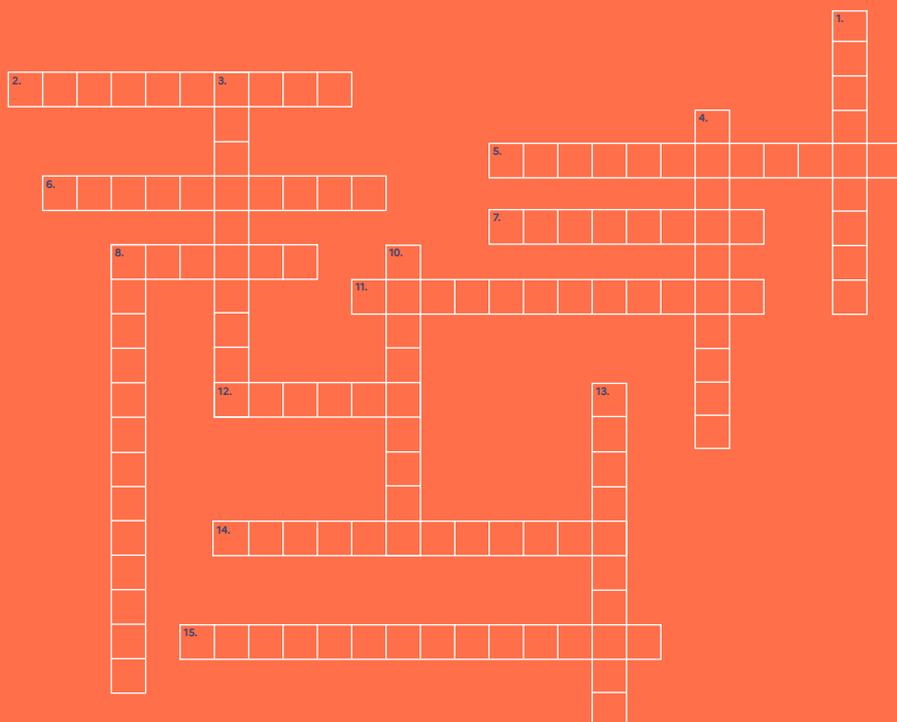
Remplissez ces mots croisés à l'aide des définitions.  
Les mentions 6, 8 et 12 font partie des dix mots.

## HORIZONTAL

2. Mélange désagréable de sons.
5. Très grand étonnement.
6. Grand bruit dépourvu d'harmonie.
7. Explosif.
8. Provoquer un étonnement admiratif.
11. Plaisanterie grossière.
12. Frappé de surprise au point d'en perdre la parole.
14. Petits bruits secs et fréquents.
15. Interjection qui marque l'étonnement.

## VERTICAL

1. Action d'éclater de façon violente.
3. Mot qui évoque un son.
4. Orchestre tapageur.
8. Extraordinaire, prodigieux.
10. Surnom familial, souvent moqueur.
13. Sursauter sous l'effet de la surprise.



## 5 - INTERJECTIONS

B

« Saperlipopette » est une interjection qui marque l'étonnement.

a. Définissez « interjection ».

.....

b. Dans les phrases suivantes, retrouvez l'interjection et reliez chaque phrase au sentiment ou à l'émotion elle exprime.

A

- |   |   |                   |
|---|---|-------------------|
| Aie! aie! Vous me faites mal avec cette piqûre!             | • | • L'ordre         |
| Eh bien! J'ai enfin réussi cet examen!                      | • | • L'encouragement |
| Ouf! j'ai terminé la peinture du salon!                     | • | • Le soulagement  |
| Peste! Ça ne sent pas la rose dans cette cave!              | • | • L'appel         |
| Hourrah! Mon équipe a remporté le match!                    | • | • La douleur      |
| Oh! Regarde ce château comme il est beau!                   | • | • La joie         |
| Hé Pierre! Viens m'aider à rentrer les pommes de terre!     | • | • Le dégoût       |
| Chut! N'entendez-vous pas le bruit du vent dans les arbres? | • | • L'admiration    |
| Hue! Hue! Avance mon petit âne, le marché est encore loin!  | • | • La satisfaction |

## 6 - CHARADES

B

Retrouvez le mot qui correspond.

a. Mon premier a six faces et se lance pour jouer.  
Mon deuxième se trouve au fond d'un navire.  
Les coureurs du 110 mètres sautent par-dessus mon troisième.

**Mon tout est**.....

b. Mon premier est une tour qui guide les navires.  
Mon second est la troisième lettre de l'alphabet.

**Mon tout est**.....

c. Mon premier est le coloris du visage.  
Mon deuxième est un amas.  
Mon troisième est une petite étendue d'eau.

**Mon tout est**.....

d. Mon premier est une conjonction de coordination.  
Mon deuxième est très joli.  
Mon troisième est double.

**Mon tout est**.....

## 7 - ONOMATOPEE

B

« Kai » est une onomatopée, c'est-à-dire un mot qui imite un son, ici le glapisement du chien qui a peur. Et les autres animaux ? Reliez le cri, l'animal et la langue.

Cock-a-doodle-doo •	• Mouton •	• Italien
Kero kero •	• Coq •	• Anglais
Krax krax •	• Corbeau •	• Japonais
Oin oink •	• Grenouille •	• Allemand
Mäh •	• Cochon •	• Suédois

## 8 - FRANCOPHONIE :

C

Comment s'expriment la joie, la surprise et l'étonnement ?

En Belgique, si vous vous exclamez : « Oufiti ! », c'est que

- Vous êtes étonné.
- Vous êtes admiratif.
- Vous vous êtes fait mal.

En Côte d'Ivoire, si votre cœur est tombé dans votre caleçon, c'est que

- Vous êtes arrivé après la fermeture du magasin.
- Vous êtes sous le coup d'une forte émotion.
- Vous vous êtes fait quitter par votre copain/copine.

Au Tchad, que signifie « cadonner » ?

- Oublier le cadeau que vous deviez offrir.
- Acheter un cadeau
- Donner un cadeau

Au Québec, si vous êtes aux oiseaux, c'est que

- Vous êtes dans une volière.
- Vous êtes ravi.
- Vous avez perdu la mémoire.

Au Cameroun, s'ambiancer signifie

- Assister à un match de foot.
- Regarder un film en extérieur.
- Faire la fête.

En Suisse, si vous vous maillez, c'est que

- Vous êtes plié de rire.
- Vous vous disputez avec quelqu'un.
- Vous vous moquez de quelqu'un.

Voici 19 mots appartenant au champ lexical de l'étonnement, de la surprise. À vous de les retrouver dans la grille ci-dessous. Assurez-vous de connaître leur sens.

PINCE-MOI - FASCINATION - ÉPOUSTOUFLANT - COUP DE THÉÂTRE - HAUT-LE-CORPS - EXCLAMATION - GUET-APENS - MALEPESTE - FARCER - APPARITION - EMBARRAS - INTERJECTION - CADEAU - EMBUSCADE - CONSTERNATION - IMPROVISTE - EFFAREMENT - JOIE - APPARAÎTRE

G	H	S	Z	F	E	M	B	U	S	C	A	D	E	B	H	B	B	B	Q
A	T	G	E	T	S	I	V	O	R	P	M	I	L	I	A	Z	U	P	Q
J	L	C	P	V	F	E	W	G	Y	B	L	V	V	B	U	S	L	N	I
P	B	L	I	T	C	A	M	L	P	U	F	F	I	P	T	K	J	G	A
Ç	E	J	I	O	Q	I	N	B	S	J	N	L	V	U	L	F	V	U	P
B	R	R	R	C	M	O	B	O	A	D	L	S	J	T	E	A	C	E	P
C	T	Q	H	U	R	E	I	B	I	R	T	Ç	Ç	H	C	R	E	T	A
E	A	C	D	Z	C	Ç	C	H	V	T	R	G	R	Y	O	C	F	A	R
J	E	Ç	O	F	M	N	G	N	G	Ç	C	A	D	Q	R	E	F	P	A
I	H	W	N	N	Q	O	M	A	I	W	Z	E	S	X	P	R	A	E	I
A	T	A	H	X	S	I	Z	G	B	P	D	V	J	Ç	S	J	R	N	T
R	E	P	O	U	S	T	O	U	F	L	A	N	T	R	T	V	E	S	R
J	D	G	F	H	E	I	E	L	T	H	R	R	H	O	E	M	M	L	E
Y	P	L	O	Ç	Y	R	U	R	M	J	F	B	U	G	Q	T	E	R	J
G	U	Q	J	Q	K	A	A	U	N	A	K	W	G	Y	K	W	N	X	O
I	O	O	F	F	I	P	E	D	K	A	S	Ç	A	R	L	L	T	I	I
K	C	D	I	G	Z	P	D	N	O	I	T	A	M	A	L	C	X	E	E
S	B	K	Ç	F	I	A	A	U	O	T	L	I	L	T	G	Q	J	V	C
J	A	F	B	F	A	S	C	I	N	A	T	I	O	N	H	X	C	V	F
H	E	T	S	E	P	E	L	A	M	D	C	K	E	N	N	B	Q	C	Z

Pour chacune des situations ci-dessous, retrouvez le sens des verbes « décaler » et « farcer ».

Le médecin a décalé le rendez-vous.

- Le médecin a annulé le rendez-vous.
- Le médecin a reporté le rendez-vous.
- Le médecin ne prend plus de rendez-vous.

Ma bibliothèque est bancale depuis que je l'ai décalée.

- Ma bibliothèque est bancale depuis que je l'ai nettoyée.
- Ma bibliothèque est bancale depuis que je l'ai rangée.
- Ma bibliothèque est bancale depuis que j'ai enlevé les cales.

Mon voisin a un humour décalé.

- Mon voisin a un humour surprenant, absurde.
- Mon voisin n'a pas d'humour.
- Mon voisin ne rit jamais.

Le clown aime bien farcer.

- Le clown aime bien jouer.
- Le clown aime bien rire.
- Le clown aime bien faire des tours de magie.

Molière farçait ses personnages dans ses pièces de théâtre.

- Molière faisait pleurer ses personnages dans ses pièces de théâtre.
- Molière se moquait de ses personnages dans ses pièces de théâtre.
- Molière faisait rire ses personnages dans ses pièces de théâtre.

« Pince Mi et Pince Moi sont dans un bateau. Pince Mi tombe à l'eau. Qui reste-t-il ?

« Pince-moi » se dit lorsque l'on croit rêver ; si on est pincé et qu'on a mal, c'est qu'on ne rêve pas. Si on dort, on se réveille et on ne rêve plus. Voici des expressions avec le mot « pince ».

Retrouvez la bonne définition.

Une pince-monseigneur

- Un pied-de-biche, un levier
- Une pince utilisée lors d'un repas grandiose
- La pince du crabe

Un pince-fesse

- Une selle de vélo
- Une réception mondaine
- Un pantalon trop serré

Un pince-oreille

- Une boucle d'oreille
- Un insecte
- Un scorpion

Un pince-sans-rire

- Une personne qui n'a aucun humour
- Une personne qui rit à grand bruit
- Une personne qui plaisante en restant imperturbable

# 11 - DINGBAT

C

Un dingbat est une sorte de rébus graphique composé généralement de lettres et de symboles dont le but est de deviner une expression. Une énigme qui joue sur les mots et sur de petits détails graphiques. Exemple :

la	riz	zoo	eux eux
	_____		da eux eux
	fortune		eux eux

→ la fortune (sous « riz ») (haut « zoo ») (da 6 « eux »).

↳ La fortune sourit aux audacieux.

## À vous de jouer !

RIRE
_____
UN JOLI

SAPER	POPETTE
-------	---------

J	J
○	○
I	I
PLEURER	

.....

.....

.....

.....

.....

.....

KDH2O
_____
PRISE

SATAN
-------

SABAHIHIRBE
-------------

.....

.....

.....

.....

.....

.....

C	C	VOIX
C	VOIX	C
VOIX	C	VOIX
VOIX	C	C
C	VOIX	

SACRE
-------

.....

.....

.....

.....

Retrouvez en ligne les solutions des jeux avec [www.dismoidixmots.culture.fr/ressources](http://www.dismoidixmots.culture.fr/ressources)



---

## Pince-moi

---

Dictionnaire des francophones

[pɛ̃smwa]

**Monde francophone :** Marque l'étonnement, la surprise, et en particulier le fait de ne pas arriver à croire ce qu'on voit ou entend.

**Exemple :** *Pince-moi, je rêve!  
C'est impossible! J'y crois pas!*

Locution

Dictionnaire Le Robert

Entrée verbe pincer

Locution «Pince-moi, je rêve!, c'est incroyable.»

Entrée pince-mi, pince-moi

Fam. (enfantin ; nom d'une comptine).

Jeu où l'on se pince en amenant le joueur naïf à dire «pince-moi» (Pince-mi et Pince-moi sont dans un bateau ; Pince-mi tombe dans l'eau ; qu'est-ce qui reste ?).

---

## Olivier May

Suisse

Né en 1957 à Genève, Olivier May est un écrivain suisse. Il fait des études d'anthropologie, d'archéologie préhistorique et d'histoire, ses trois passions, et entretient depuis l'adolescence un goût prononcé pour la littérature imaginaire. Dès 2003, il publie des romans, des novellas et des nouvelles de fiction spéculative, dont *Djihad Jane*, paru en 2016 aux éditions Encre Fraîche.

En 2013, il publie *Les enfants de la louve*, son premier roman préhistorique illustré pour la jeunesse chez Flammarion. La suite, *Le secret des Hommes-Bisons*, est parue en 2014, et le troisième tome, *La vallée des mammoths*, en 2017.

Depuis 2017, il écrit une série sur les enfants dans l'histoire suisse pour les éditions Auzou. *Les Enfants de Guillaume Tell* sera suivi par sept autres romans, dont le dernier, *Les Enfants de l'Encyclopédie*, nous plonge dans la ville d'Yverdon au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est également l'auteur de *La Suisse en 15 femmes*, paru en 2020.





## Sœur ourse

Olivier May

— Alpa! Retour!

Rien à faire, ma fureteuse de petite chienne pourchasse le mulot sur le sentier qui longe la falaise. Je lui cours après, suivi de Damien. Je me retourne: mon grand-père, occupé à préparer le pique-nique, n'a encore rien remarqué.

Alpa commence à élargir le trou où le rongeur s'est engouffré. Soudain, le sol s'effondre sous ses petites pattes. Elle disparaît sous la paroi, avec la terre dont le glissement vient d'ouvrir une lucarne sur l'inconnu. J'ouvre mon sac à dos, en tire ma *Maglight* et éclaire l'autre côté.

Une grotte!

— Suis-moi, Damien.

Je me faufile par l'orifice. Le sol de la cavité n'est qu'à un mètre en contrebas. Une fois passé, je sens, soulagé, les pattes postérieures de ma chienne agripper mes jambes. Je découvre une vaste caverne où stalagmites et stalactites composent de grandes orgues minérales, et dont la voûte n'est qu'une éblouissante fresque d'animaux préhistoriques. Je reconnais une harde de bisons, un aurochs, des chevaux, un mammoth, deux rhinocéros, une hyène, une lionne, un ours. J'avance prudemment, chargé d'adrénaline, mon frère collé à moi. Soudain, je me retrouve sous une cascade de stalactites. J'en tapote une avec ma lampe. Elle résonne d'un son pur qui m'envahit.

Je perds connaissance.

\*

Un grognement me réveille. D'un bond, je suis sur pied. Je regarde alentour avec ma lampe: Damien et Alpa ont disparu... La grotte me semble différente. Des lampes à graisse creusées dans des galets, comme celles du musée, l'éclairent çà et là. Les peintures sont inachevées... Le grognement se rapproche.

Soudain, j'aperçois une ourse, immense, dressée de dos sur ses pattes arrière. Lui fait face une jeune femme au physique athlétique, vêtue d'un simple pagne de peau, sur lequel tombe une cascade de longs cheveux artistement tressés. Elle me regarde de ses yeux très bleus qui contrastent avec son teint cuivré. Son corps musclé est couvert de tatouages bleus... Elle tient une lance à la main et s'arc-boute à une stalagmite pour affronter la bête en furie. Plus loin, j'aperçois deux oursons réfugiés derrière leur mère.

— Sœur ourse, protectrice de mon clan, pardon de t'avoir dérangée avant ton réveil.

La langue que parle la femme est inédite à mes oreilles, mais je comprends ce qu'elle me crie :

— Fuis et rejoins ton frère ! Ne t'en fais pas pour moi, je suis déjà morte, depuis autant de lunes qu'il y a d'étoiles dans le ciel !

Je me rue vers le puits de lumière. J'aperçois Alpa qui aboie de tous ses poumons. Damien me tend le bras, je m'y agrippe et il me tire vers la lumière.

Je lui ordonne :

— Pince-moi !

\*

— Jonas ? Jonas ? Réveille-toi !

Je reprends mes esprits, couché sous la chute de stalactites. Agenouillé à mes côtés, Damien cesse de me pincer le biceps. Je m'assieds et masse mon bras endolori. Soudain, je ramasse ma lampe, me redresse et parcours la caverne, empli d'une sourde inquiétude.

— Mais... où est-elle ? m'entends-je balbutier.

Damien, vite remis de ses émotions, balaie la voûte du faisceau de sa lampe, détaillant les animaux fabuleux qui semblent s'animer dans la roche.

— Alpa va bien, rassure-toi.

En fait, j'ai complètement oublié notre chienne, qui soudain aboie frénétiquement : ce n'est pas à elle que je pensais. Mais je ne dis rien. Je pointe ma lampe dans sa direction, et la découvre figée par la peur de ce qu'elle a découvert.

Le spectacle qui s'offre à nos regards stupéfaits échappe cette fois-ci à tout ce que nous pouvions concevoir avant notre découverte. Deux squelettes entrelacés gisent au sol, comme sertis dans les concrétions calcaires déposées par les millénaires. Mais il ne s'agit ni d'un couple, ni d'une mère et son enfant, à l'image de ce que mes visites dans les musées m'ont révélé.

— Regarde, reprend mon frère, on dirait un... homme et un animal... tu vois leurs crânes ?

La bête a une grosse pointe de silex figée entre deux côtes, et sa gueule aux crocs démesurés est plantée dans les vertèbres du cou de son adversaire, les figeant pour l'éternité.

Je suis pris d'une immense émotion, venue des profondeurs du temps. Je parviens cependant à articuler :

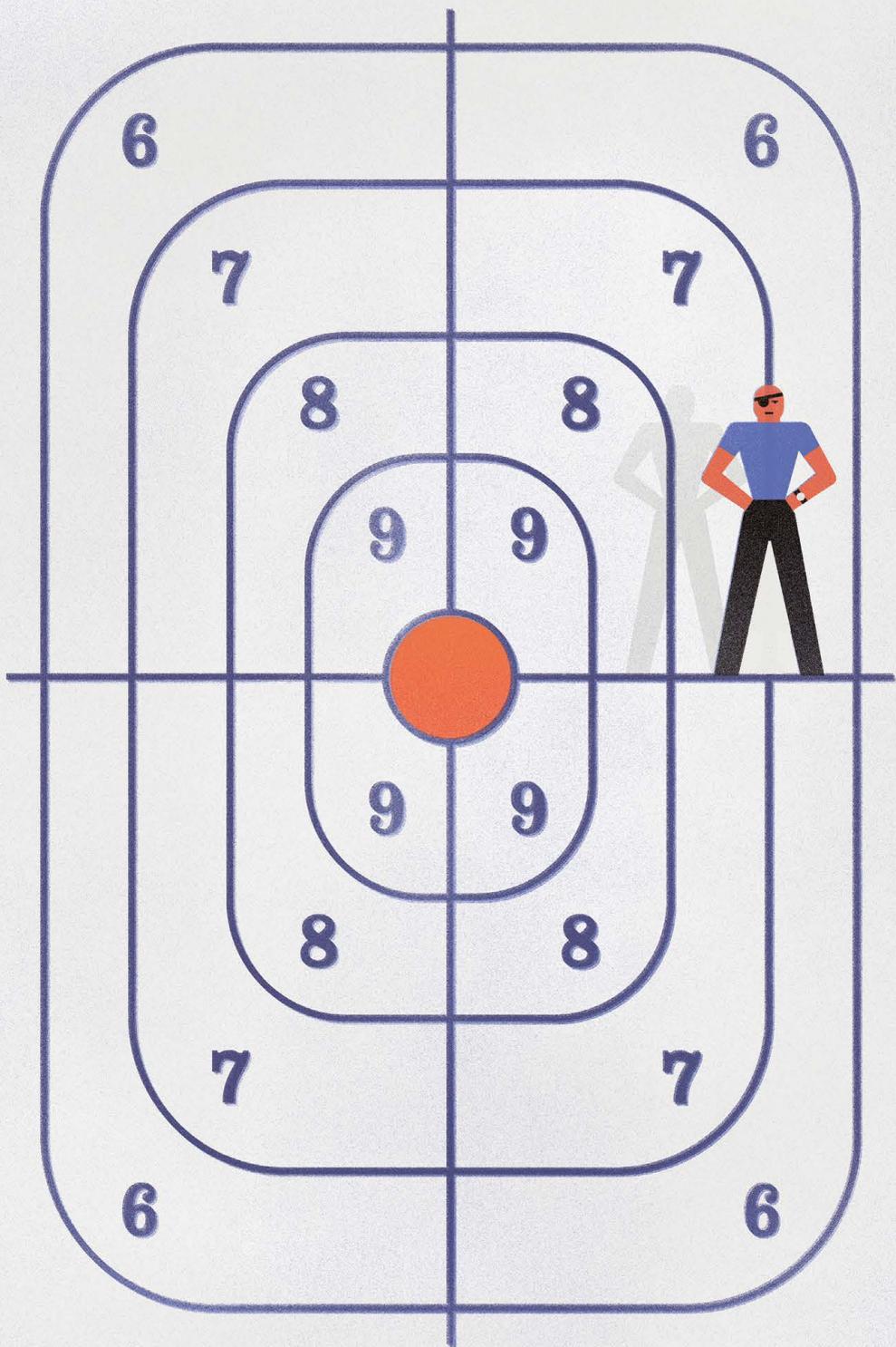
— Une femme et une ourse...

Mon frère me fixe, incrédule.

— Tu es archéologue maintenant ?

— Non, mieux que ça : moi, je le sais, et eux, ils le confirmeront.

 **PINCE-MOI**



---

# Décalé

---

Adjectif

---

Dictionnaire des francophones

[dekale]

Monde francophone: Surprenant.

**Exemple:** *Johann le Guillerm appartient à cette famille de créateurs irrémédiablement différents, inclassables, décalés.*

Dictionnaire Le Robert

1. Qui est différent de ce que l'on attendait qu'il soit. *Un ton décalé.*

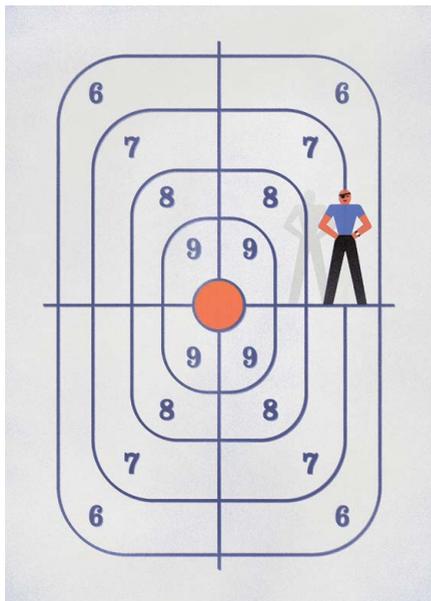
2. N. (v. 1980) Personne qui ne suit pas les schémas de vie habituels. **individualiste, marginal, minoritaire; FAM. déphasé.**

**Exemple:** «*Depuis la crise, les publicitaires se tournent de plus en plus vers les “décalés,” jeunes urbains en porte-à-faux avec une société de masse et ses normes institutionnelles*» (Libération, 1984).

---

## À vous de jouer!

Écrivez votre biographie



## À vous de jouer !

Décalé.

Proposez votre nouvelle à chute.

**DÉCALÉ**

The word "DÉCALÉ" is written in a bold, orange, sans-serif font. It is underlined with a thick orange line. To the right of the word, there are seven dark blue lines radiating outwards, resembling a starburst or a sunburst effect.



---

# Kaï

---

Dictionnaire des francophones

[kaj]

**Tchad** : Exclamation, marquant l'étonnement, la surprise ou parfois l'ironie.

**Exemple** : « *Kaï! s'exclama Bénaye, mon vieux qu'est-ce que tu es devenu après cette longue séparation?* » (Maoundoé, N., 1988, p. 38)

Interjection

Dictionnaire Le Robert

Entrée kaï kaï

**Plais., souvent iron. (Personnes).**  
Exclamation exprimant la peur, la douleur.  
Var. : kaï [kaj].

**Exemple** : *Je suis encore en retard, kaï!*

---

# Nétonon Noël Ndjékéry

Tchad

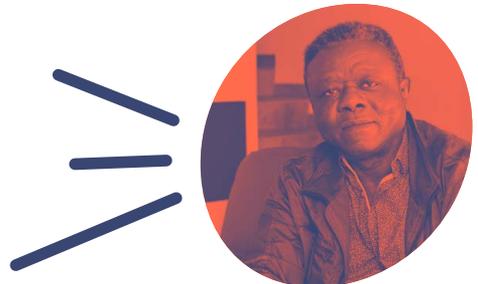
Né le 25 décembre 1956 à Moundou au Tchad, Nétonon Noël Ndjékéry grandit dans un camp militaire français, un creuset où se brassent les cultures occidentales et subsahariennes. Nourri à la fois de savoir livresque et de la mémoire des griots, il se passionne très tôt pour l'écriture.

Après des études supérieures de maths, il se spécialise en informatique. Il travaille en Suisse pour une entreprise industrielle et séjourne régulièrement au Tchad.

Il a publié à ce jour :

- *Au petit bonheur la brousse, roman*, Hélice Hélas, 2019.
- *La minute mongole, nouvelles*, La Cheminante, 2014.
- *Mosso, roman*, Infolio, 2011.
- *Goudangou ou les Vicissitudes du Pouvoir*, théâtre, Sao, 2011.
- *Chroniques tchadiennes, roman*, Infolio, 2008.
- *Sang de kola, roman*, L'Harmattan, 1999.

Lauréat notamment du Prix Pro Helvetia 2014, il a vu son travail couronné en 2017 par le Grand Prix Littéraire National du Tchad.





## Jeu de maux

### Nétonon Noël Ndjékéry

Kaï! Une peste, plus pernicieuse que le palu, se répand. Tu l'attrapes banalement en échangeant une poignée de main ou une accolade. Puis tes yeux te mangent la figure. Tes poils t'abandonnent aussi vite que les rats désertent un gîte en feu. Ton jus fout le camp par tous les pores. Tu déperis en accéléré. Bientôt, tes os percent sous la peau tels des piquets prêts à trouser une toile de tente. Le virus te gobe les globules du sang, toutes couleurs confondues. Il te fait cracher ou déféquer la vie, bribe par bribe, goutte après goutte, jusqu'à te laisser aussi sec que du silex. Mais ce

n'est pas du dessèchement que te viendra le coup de grâce. C'est la solitude qui te prendra ton dernier souffle, une solitude hérissée des mille peurs nées de ton propre pourrissement. On a déjà vu des hôpitaux entiers se vider à l'entrée d'un seul hère ravagé par la maladie. Du reste, il est suicidaire d'assister en première ligne à la rapide décrépitude d'un proche. Aucune précaution n'est jugée de trop avec ce virus voltigeur. On est vite à la merci d'un postillon ou, pire, d'un moustique ivre de sang contaminé.

Même le ciel a abdiqué devant ce mal absolu. Prières, jeûnes et processions échouent à l'enrayer. Quand on en parle, marabouts et toubibs se muent illico en perroquets bègues. À ce jour, la seule façon sûre de s'en protéger est de s'interdire tout contact avec autrui. L'humanité est ainsi placée devant un choix terrible: s'éteindre par la pandémie ou par manque d'amour. Si on ne trouve pas une réponse radicale à ce dilemme, alors la terre tournera sans vie d'ici peu. Car l'imperfection ignore la barrière des espèces. Humains, animaux et végétaux y passeront tous. Le fameux virus finira lui-même par périr faute de quoi manger.

La maladie surgit durant un juin pétillant du sang des flamboyants. Un type, blanc comme du tapioca bien que né de parents tous deux noirs, est pris de vomissements mardi, se met à délirer jeudi et meurt lundi. Essoré en six jours secs, le mec! Il était costaud et arborait une bedaine aussi ronde que la pleine lune. Mais, à l'heure de sa mise en bière, il n'est plus qu'un tas d'os enrobé d'une mue purulente.

Effarés, les toubibs évoquent un « cancer des albinos ». Les clairs de peau de partout sont aussitôt raflés et confinés dans une oasis saharienne. Mais le mal continue de sévir, décimant des gens bon teint qui n'ont jamais approché la population déclarée à risque. À la suite des cafés au lait, les métèques, les gauchers et autres pseudo-anormaux sont tour à tour jugés hors de cause après avoir été mis en quarantaine. On se retrouve alors devant une absence vertigineuse d'adversaire visible. Comment combattre un ennemi qui n'a ni légion identifiable ni nom ? Pendant que les docteurs s'arrachent les cheveux, la rue a déjà baptisé la nouvelle maladie « mbogo ». Pourquoi pas ?

Mais affubler juste le mal d'un nom ne fait guère avancer la cause. Quels en sont les propagateurs ? Qui doit-on isoler pour s'en prémunir ?

Là-dessus, boomerang verbal ! La rue, encore elle, clame que ce sont les gros gobeurs de gombo qui développent et répandent le mbogo. Les deux mots sont du reste de vrais jumeaux.

Kaï, me voilà moi-même propulsé au centre de la cible ! J'en suffoque. Oui ! Matin, midi et soir, je me gave de ce légume qui rendrait fort, en muscles comme en maths. Et, ce soir, pour fêter le mouton, j'en ai tant mangé que mon nombril est tendu à se rompre.

Un pincement de nez achève de me couper le souffle. Je bascule alors dans une autre dimension. J'entends s'élever un soupir suavement sarcastique :

— Kaï, tu ronfles comme un crapaud-buffle, mon petit ! Tes apnées m'inquiètent.

Ouf ! Je viens donc juste d'avoir un cauchemar. C'est sûrement dû à l'abus de gombo...

J'avance d'un ton de ventriloque :

— D'avoir trop bien mangé me fait rugir jusque dans mon rêve, maman !

— Rêver à l'envers, c'est toujours rêver ! me fait-elle sibylline.





---

# Divulgâcher

---

Dictionnaire des francophones

[divylgafɛ]

**Québec:** Divulguer prématurément un élément clé de l'intrigue d'une œuvre de fiction, gâchant l'effet de surprise ou le plaisir de la découverte.

**Exemple:** *Ce garçon aurait été parfait, n'eût été sa tendance à divulgâcher les intrigues au cinéma!*

Verbe

Dictionnaire Le Robert

Entrée *spoiler* - Recommandation officielle *divulgâcher*

1. Gâcher l'effet de surprise en dévoilant un élément clé de (un film, une série, etc.).

**Exemple:** *Faire la critique d'un film sans le divulgâcher.*

2. Révéler à (qqn) un élément important d'une intrigue. *Il m'a divulgâché!*

---

# Luc Boulanger

Québec

Auteur, metteur en scène et vidéaste, Luc Boulanger est né en 1964 à Québec. C'est d'abord avec sa plume qu'il s'est fait connaître. Il a écrit une cinquantaine de pièces de théâtre qui sont diffusées dans Internet et jouées partout sur la planète, de Fermont au Kirghizistan, en passant par la Nouvelle-Calédonie et Genève. Il est cofondateur de la troupe Animagination, qui présente depuis plus de 30 ans des spectacles pour jeune public francophone, au Québec et au Canada. Une de ses expériences marquantes est une série de trois séjours au Nunavik pour enseigner l'art à de jeunes Inuits. Président du conseil d'administration de l'Association québécoise des autrices et des auteurs dramatiques (AQAD), Luc Boulanger est interpellé par les conditions socio-économiques de ses pairs. En septembre 2013, il a reçu une médaille de l'Assemblée nationale pour ses œuvres et son implication dans son milieu.





## On ne divulgâche qu'une fois

Luc Boulanger

Depuis que je suis gamin, je suis captivé par le cinéma. J'ai grandi en chaussant des espadrilles de superhéros, j'ai dragué à la manière des légendes d'Hollywood, j'ai connu la peur en côtoyant les vampires romantiques, et je concevais la vie comme un tournoi mortel au terme duquel il ne pouvait y avoir qu'un vainqueur. Mais, j'ai été éliminé.

Je ne voulais pas d'un boulot comme les autres. Je voulais, comme dans les films américains, vivre ma passion,

aller jusqu'au bout de mes rêves. J'étais déterminé à devenir critique de cinéma. Pour débiter, j'ai créé une page sur un réseau social, que j'ai nommée bien humblement « Le seigneur des écrans ». Il faut comprendre qu'à cette époque j'étais envoûté par les contes médiévaux. Ma quête serait celle d'un chevalier errant à la poursuite du Graal médiatique.

Ma première critique traitait du jeune sorcier, celui qui, avec sa frêle baguette magique, affronte le vilain suprême que l'on ne peut nommer. Trois paragraphes mielleux où j'exprimais mon adoration profonde pour cette production pompeuse. Je fus fort déçu de l'accueil réservé à mon texte. J'ai obtenu seulement cinq mentions J'aime: une de ma mère, une de ma grand-mère, une de mon frère, une de mon meilleur ami Williams et une de moi-même.

J'avais beau choisir les films les plus populaires qui mettent en vedette des courses de bolides ou des monstres gigantesques, personne ne s'intéressait à mes opinions cinématographiques, personne ne s'abonnait à ma page. Mais je n'étais pas du genre à abandonner facilement. Alors, j'ai visité les blogues des spécialistes qui cartonnent pour connaître leur secret, leur potion magique. Je découvris rapidement qu'ils étaient implacables, durs, incisifs. Pour être populaire sur le Web, il fallait soulever la controverse, l'indignation. À l'avenir, j'allais adopter cette attitude et rejoindre le côté sombre.

Je m'acharnai d'abord sur une saga de l'espace, une transposition du mythe arthurien avec des robots en armures et des épées laser. Alors que je comparais le jeu des comédiens à celui de zombies, j'obtins mon premier millier d'abonnés. Dorénavant, ma progression serait exponentielle. Je pourfendais les films les uns après les autres comme un cavalier de l'apocalypse sur un champ de bataille.

Devant ce succès, on me pressa de franchir l'étape suivante, soit d'être influenceur sur YouTube. J'étais maintenant invité aux avant-premières et, chaque semaine, je pondais une capsule vidéo d'une quinzaine de minutes où je soulignais à grands coups de sarcasmes les imperfections des sorties de la semaine. Mes admirateurs se comptaient maintenant par millions. Je franchissais les niveaux les uns après les autres, mais la partie n'était pas encore gagnée. Il restait le dernier tableau.

Constatant mon ascension, un grand réseau de télévision s'intéressa à moi. J'étais invité à une émission culturelle où je devais commenter la dernière série tirée de l'œuvre de Maurice Leblanc : *Lupin*. Plutôt insouciant, je me suis présenté avec le flegme d'un agent secret en mission, mais la présence de spectateurs et l'œil indiscret de la caméra me rendirent un brin nerveux. D'entrée de jeu, j'ai gaffé en mélangeant le fameux gentleman cambrioleur et un célèbre espion britannique, ce qui a provoqué une certaine hilarité dans la salle. J'ai profité de ce répit pour me rappeler que, dans les films populaires, le parcours du héros suit toujours la même courbe dramatique. Aux deux tiers de l'histoire, tout semble perdu pour lui, mais, grâce à ses qualités exceptionnelles, il triomphe. Toutefois, la réalité a été tout autre. J'étais complètement paniqué et je suis abondamment. J'avais oublié toutes mes belles phrases assassines. Décontenancé, j'ai simplement raconté le scénario, révélant même le punch, soit l'enlèvement du fils de *Lupin* à la fin de la saison.

Un silence s'est installé sur le plateau. L'animatrice principale s'est exclamée : « Vous venez bêtement de divulguer la fin de la première saison ! » Un autre invité a ajouté d'un ton moqueur : « C'est lui qu'on surnomme la terreur du septième art ? » Un grand rire est monté de l'assistance et il ne s'est plus arrêté depuis. La partie était terminée.





---

# Saperlipopette

---

Interjection

Dictionnaire des francophones

Dictionnaire Le Robert

[sapeʁlipɔpɛt]

Vielli. Juron familier.

Monde francophone: Marque l'étonnement.

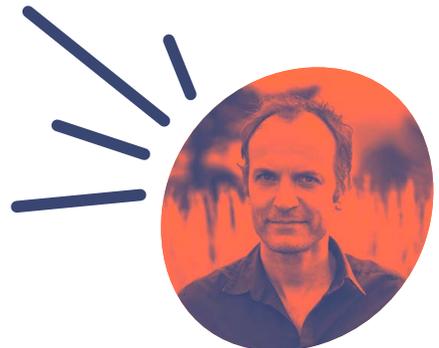
Exemple: *Saperlipopette! Où sont passées mes chaussettes?*

---

## Timothée de Fombelle

France

Timothée de Fombelle est né en 1973. D'abord auteur de théâtre, il publie en 2006 un premier roman en deux volumes, *Tobie Lolness*, traduit dans trente langues et lauréat de nombreux prix (Grand Prix de l'imaginaire, Prix Saint Exupéry, Marsh Award...). Ce roman est suivi en 2010 de *Vango*, toujours en deux tomes chez Gallimard Jeunesse, puis du roman *Le Livre de Perle* (2014) récompensé par le prix du meilleur roman adolescent européen. En 2020, paraît *Alma, Le vent se lève*, premier tome d'une trilogie autour de l'Atlantique de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (Prix Sorcières, Prix France-Télévision...) et en 2021 l'album *Esther Andersen* illustré par Irène Bonacina. Son premier livre pour les adultes, *Neverland*, récit d'une quête aux frontières de l'enfance est disponible en Folio. Timothée de Fombelle écrit aussi pour la scène (*Je danse toujours*), la musique (*Georgia*) et la bande dessinée (*Gramercy Park*).





## L'innocence des mots

Timothée de Fombelle

Et soudain, par surprise, il apparut devant elle, surgissant au-dessus de la jungle, avec ses cinquante mètres de hauteur, ses quatorze lettres en pierres démesurées qui semblaient recouvertes d'un filet de racines, de figuiers grimpants et de fougères. Le mot était comme un temple gigantesque, à l'abandon, dressé devant ses yeux.

— Saperlipopette, souffla-t-elle.

Elle avait les cheveux sales, le corps fatigué par des semaines de marche où elle avait tracé son chemin entre les

lianes, lutté la nuit contre les insectes dans les bois inondés. Elle avait perdu en chemin une partie de son matériel, brisé sa boussole dans un éboulis. Elle s'orientait avec le soleil qu'elle apercevait parfois entre les arbres géants.

Elle avait cherché toute sa vie les origines de ce mot, parcourant le monde avec sur son dos un simple sac d'archéologue étymologiste. Quand elle était petite fille, avant même de s'en aller fouiller les déserts et les forêts vierges, elle avait déjà en tête cette mystérieuse interjection au milieu de tous les mots qui la fascinaient. Saperlipopette ! Elle voulait savoir. Alors elle s'était aventurée toujours plus loin avec la chemisette et le pantalon court qu'ont en commun les enfants et les explorateurs.

— Saperlipopette, répéta-t-elle en regardant l'immense alignement de lettres.

Elle comprenait la stupeur qui accompagnait toujours cette exclamation. Les trois P étaient comme des donjons. Et le O formait une arche autour de laquelle volaient de grands oiseaux.

Les quatorze lettres résistaient depuis toujours à ses recherches. Pendant cinquante ans, elle avait été incapable de dépasser leur première apparition chez un jeune poète de dix ans qui s'appelait Arthur Rimbaud. Tous les chercheurs s'étaient heurtés à ce mystère. Impossible de savoir d'où venait ce mot que Rimbaud n'avait pourtant sûrement pas inventé. Les dictionnaires restaient muets à ce sujet. Aucune trace de Saperlipopette avant cette année 1864 où le poète l'avait écrit dans un texte de collégien, publié quelques années plus tard. Au-delà de cette page, il y avait l'inconnu : un maquis infranchissable.

Mais ce matin-là, elle arrivait peut-être devant la solution de l'énigme. Une réponse l'attendait dans ce tas de pierres. Elle allait enfin pouvoir y

pénétrer par le A qui servait de portail. Elle allait en explorer les origines et elle reviendrait vers le monde avec ce secret.

Mais au moment où elle s'apprêtait à dévaler la dernière pente, elle s'arrêta. — Saperlipopette, murmura-t-elle.

Quelque chose la retenait. Elle se demanda soudain si désormais, elle connaîtrait encore cette surprise qu'elle venait de ressentir, une surprise qui ressemblait au mot lui-même. Le désir de trouver l'avait fait vivre, il lui avait fait courir la terre. Mais faut-il toujours répondre aux questions qui nous ont fait avancer? Qu'allait devenir ce mot si elle en perceait le mystère, l'innocence? Il serait comme un arbre dont on a déterré les racines et qui ne résiste plus longtemps aux vents.

Elle s'imaginait revenant à la civilisation, avec la solution au fond de ses carnets, parlant devant des assemblées d'hommes dans les fumoirs des sociétés savantes. On lui remettrait des médailles. Il y aurait son nom en lettres capitales dans les bulletins d'étymologie. Puis, ce mot splendide deviendrait une créature qu'on ne regarde plus, une bête domestique couchée dans le panier des dictionnaires.

Elle regarda donc encore un peu ces lettres toutes luisantes de rosée, les singes jouant dans les rondeurs du S, les fleurs tombant en grappes de l'horizontale des T. Il y avait dans ces cinq syllabes joyeuses quelque chose des paradis perdus de l'enfance, de l'insolence d'un poète de dix ans.

— Saperlipopette! lut-elle une dernière fois.

Elle sourit, fit demi-tour et s'enfonça dans la forêt.



**SAPERLIPOPETTE**



---

# Table des matières

PRÉFACE p. 5

## DÉFINITIONS

Tintamarre p. 7  
Farcer p. 11  
Époustouflant p. 15  
Médusé p. 19  
Ébaubi p. 23  
Pince-moi p. 37  
Décalé p. 41  
Kaï p. 45  
Divulgâcher p. 49  
Saperlipopette p. 53

## CARNET DE JEUX

1. Mots-valises  
et anglicismes **B** p. 27  
2. Jeux et nouvelles... **A, B, C** p. 27  
3. Jeux avec les sons **A** p. 29  
4. Mots croisés **C** p. 30  
5. Interjections **A, B** p. 31  
6. Charades **B** p. 31  
7. Onomatopée **B** p. 32  
8. Francophonie **C** p. 32  
9. Mots mêlés **A** p. 33  
10. Sens des mots **B** p. 34  
11. Dingbat **C** p. 35

## AUTEURS ET AUTRICES

### LUC BOULANGER

Biographie p. 7  
*Le joyeux tintamarre* p. 8-9

### BEATA UMUBYEYI MAIRESSE

Biographie p. 11  
*Juste pour farcer* p. 12-13

### OLIVIER MAY

Biographie p. 15  
*Icare et le mot juste* p. 16-17

### TIMOTHÉE DE FOMBELLE

Biographie p. 19  
*Médusée* p. 20-21

### KATIA LANERO ZAMORA

Biographie p. 23  
*L'Homme de Magritte* p. 24-25

### OLIVIER MAY

Biographie p. 37  
*Sœur ourse* p. 38-39

### À VOUS DE JOUER!

*Décalé* p. 41  
*Votre nouvelle à chute* p. 42-43

### NÉTONON NOËL NDJÉKÉRY

Biographie p. 45  
*Jeu de maux* p. 46-47

### LUC BOULANGER

Biographie p. 49  
*On ne divulgâche qu'une fois* p. 50-51

### TIMOTHÉE DE FOMBELLE

Biographie p. 53  
*L'innocence des mots* p. 54-55

Le ministère de la Culture (Délégation générale à la langue française et aux langues de France) remercie chaleureusement :

Les dictionnaires

Le Robert

[www.lerobert.com](http://www.lerobert.com)

pour leur précieux concours à travers les définitions des dix mots extraites du Petit Robert et du Grand Robert de la langue française



Le Dictionnaire des francophones

[www.dictionnairedesfrancophones.org](http://www.dictionnairedesfrancophones.org)



Isabelle Massé, professeure de Lettres modernes, chargée de mission à la DAREC de Poitiers pour la réalisation du carnet de jeux

Luc Melanson pour ses illustrations qui habillent ce livret

Achevé d'imprimer en novembre 2021

Le livret a été composé avec le caractère Spectral dessiné par Production Type, accompagné, pour le titre, du caractère Chaumont Script dessiné par Alexandre Bassi en complicité avec l'ANRT.

**Coordination éditoriale :**

Inès Dujardin, Annick Lederlé,  
Magalie Rollet

**Conception graphique :**

Etienne Librati

Dépôt légal : novembre 2021

ISSN imprimé : 1960-8632

ISSN en ligne : 1958-5225

## Contacts de diffusion :

### BELGIQUE

✉ [languefrancaise@cfwb.be](mailto:languefrancaise@cfwb.be)  
🌐 [lalanguefrancaiseenfete.be](http://lalanguefrancaiseenfete.be)  
f @languefrancaise.be  
t @lalanguefrancaiseenfete

### FRANCE

✉ [dismoidixmots@culture.gouv.fr](mailto:dismoidixmots@culture.gouv.fr)  
🌐 [dismoidixmots.culture.fr](http://dismoidixmots.culture.fr)  
t @languesFR

### OIF

🌐 [francophonie.org](http://francophonie.org)  
f @OIFfrancophonie  
t @OIFfrancophonie

### QUÉBEC

✉ [info@oqlf.gouv.qc.ca](mailto:info@oqlf.gouv.qc.ca)  
🌐 [oqlf.gouv.qc.ca](http://oqlf.gouv.qc.ca)  
f @OQLF.QC  
t @OQLF  
@ OQLF.QC  
in Office québécois de la langue française

### SUISSE

✉ [CIIP.dlf@ne.ch](mailto:CIIP.dlf@ne.ch)  
🌐 [dlf-suisse.ch](http://dlf-suisse.ch)  
✉ [slff@ne.ch](mailto:slff@ne.ch)  
🌐 [slff.ch](http://slff.ch)  
f @SLFFenSuisse  
t @SLFF\_CH

---

## Le réseau OPALE

---

### Belgique



### France



### OIF



### Suisse



CONFÉRENCE INTERCANTONALE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN

Délégation à la langue française

### Québec



---

## Partenaires institutionnels



---

## Avec le soutien de



---

## Partenaires médias

